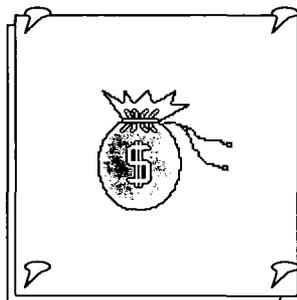


LA CONCENTRATION FINANCIÈRE DANS LES TRANSPORTS ENTRE 1987 ET 1992

Christophe **POUET***



De 1987 à 1992, plusieurs opérations financières de grande envergure dans les transports ont eu un grand retentissement médiatique : la vente d'UTA par le groupe Chargeurs au groupe Air France, l'absorption d'Air Inter par le groupe Air France, la fusion des activités maritimes de la SCAC (groupe Bolloré) et de Delmas-Vieljeux. Ces mouvements se sont produits dans un secteur soumis à de profondes mutations : concurrence exacerbée, déréglementation, achèvement du grand marché européen. On peut se demander si ces opérations étaient isolées ou faisaient partie d'un mouvement plus vaste de concentration financière du secteur des transports.

Dans un premier temps, nous donnerons quelques éléments à propos de la concentration financière branche par branche. Puis nous nous intéresserons aux groupes en eux-mêmes : description, logique de regroupement, croissance externe ou interne.

L'étude s'appuie sur deux enquêtes, d'une part l'enquête Liaisons Financières réalisée par l'INSEE qui recense les liaisons financières entre les entreprises et d'autre part l'enquête annuelle d'entreprises sur les secteurs des transports, menée à l'OEST.

I - De forts contrastes en terme de concentration financière

Une concentration financière stable

De manière générale, la concentration financière dans les transports est restée stable entre 1987 et 1992. En 1992, le poids¹ des dix premiers groupes dans le chiffre d'affaires net était de 42,9% contre 43% en 1987. Cependant le nombre de groupes ayant une activité dans les transports a beaucoup augmenté (cf tableau pour un résultat branche par branche), même si cet effet n'est que pour partie apparent et dû à l'amélioration de l'enquête Liaisons Financières. Ceci signifie que de plus en plus d'entreprises s'organisent en groupe soit en filialisant certaines de leurs activités, soit en rachetant d'autres entreprises afin d'accroître rapidement leurs parts de marché et d'atteindre ainsi une taille critique.

Les groupes présents dans les transports

Branche	1987	1990	1991	1992
Aérien	17	21	22	30
Maritime	38	35	38	47
Transport routier de marchandises	75	92	94	109
Transport urbain et routier de voyageurs	17	16	18	18

Sources : INSEE et OEST

Les transports routiers de marchandises : faiblement concentrés mais en évolution

Dans les transports routiers de marchandises (TRM), on constate une légère concentration financière. Le poids des dix premiers groupes est passé de 18,4% du chiffre d'affaires en 1987 à 20,1% en 1992. Le nombre de groupes intervenant dans le TRM a fortement augmenté, passant de 75 (dont 43 groupes de transport) à 109 (dont 66 groupes de transport) entre 1987 et 1992. A côté des groupes de transport français (20,7% du marché en 1992), on trouve aussi des groupes de transports étrangers (4,2% du marché) et des groupes industriels (5,5% du marché). En réalité plus qu'un véritable mouvement de concentration financière au sommet, c'est surtout la constitution de groupes de moyenne importance qui a eu lieu.

* Elève de l'ISUP en stage à l'OEST.

¹ Dans ce calcul, interviennent les secteurs des transports ferroviaires, aériens, maritimes, routiers de marchandises, routiers et urbains de voyageurs, les auxiliaires et les manutentionnaires correspondants. Sont notamment exclus les gestionnaires d'infrastructures (ports, aéroports, entrepôts, ouvrages à péage,...).

Au sein même de la branche TRM, la situation est contrastée (cf tableau). Les TRM zone longue et zone courte sont très peu concentrés et ne présentent aucun signe fort de concentration. Par contre, la location de véhicules industriels et la collecte de fret terrestre et fluvial sont plus concentrées (en niveau et en évolution). La maîtrise du marché passe plus par la concentration dans la collecte que dans la traction.

Poids des dix premiers groupes dans le C.A net

	1987	1992
T.R.M zone longue	10,4%	11,9%
T.R.M zone courte	10,2%	9,4%
location de véhicules industriels	24,6%	27,2%
collecte de fret terrestre et fluvial	45,3%	51,9%
manutention terrestre et fluviale	24,3%	18,1%

Sources : INSEE et OEST

Les géants des transports urbains et inter-urbains

Dans les transports urbains de voyageurs (TUV), la concentration financière déjà importante a eu tendance à augmenter. Le poids des quatre premiers groupes est passé de 79,21% à 87,83% entre 1987 et 1992. De grands groupes ont pris des parts de marché significatives dans les TUV. Ceci est en partie dû à la volonté des collectivités locales de sous-traiter l'exploitation des transports. En 1992, en dehors de la RATP, il y a quatre groupes qui se partagent le marché. Les sommes importantes et le savoir-faire nécessaires à la mise en place d'un réseau dissuadent l'arrivée de nouveaux acteurs, en particulier les entreprises isolées. Dans les transports routiers de voyageurs (TRV), la concentration est plus faible que dans les TUV mais elle a aussi tendance à augmenter. Le poids des dix premiers groupes est passé de 16,67% en 1987 à 25,06% en 1992. L'organisation en groupe touche surtout les entreprises de transports inter-urbains de voyageurs sur lignes régulières. La croissance de la part des groupes dans les TRV est essentiellement due à une politique de croissance externe importante : entre 1987 et 1992, 51 entreprises isolées représentant plus de 4 000 emplois en 1992 ont intégré un groupe.

Dans les transports aériens : arrivée de nouveaux acteurs

Dans les transports aériens, on observe une certaine réduction de la concentration financière, néanmoins la branche reste très concentrée. En effet, le poids des dix premiers groupes est passé de 90,07% en 1987 à 84,02% en 1992. Cette baisse s'explique surtout par la baisse du poids de l'ensemble des sociétés du groupe Air France. Les transports aériens en France ont été marqués par la vente d'UTA, l'intégration d'Air Inter au groupe Air France, et la montée en puissance de nouveaux acteurs.

Dans le maritime : concentration due à la récession

Dans les transports maritimes, il semble qu'il y ait plutôt une concentration financière. En 1992, les dix premiers groupes représentaient 59,3% du marché contre 49,1% en 1987. Mais ceci est surtout dû au fait que les groupes ont mieux résisté à la récession qui frappe les transports maritimes que les entreprises isolées. La concurrence internationale force aussi la branche à s'organiser afin de garder un certain poids international.

II - Description des groupes

Des groupes de plus en plus nombreux

De 1987 à 1992, le nombre de groupes intervenant dans les transports est passé de 214 à 339. L'augmentation est importante pour les groupes de moins de 2 000 personnes. En revanche, il y a une certaine stabilité du nombre de groupes de plus de 2 000 personnes. Les groupes de transport sont surtout des groupes de petite taille. On ne compte que 19 groupes de transport de plus de 2 000 personnes en 1992 contre 37 groupes industriels ayant une activité secondaire dans les transports et 20 dans le tertiaire. Les groupes de transport exercent presque uniquement leur activité dans les transports et ne sont pas très diversifiés. Les groupes contrôlaient en France 828 entreprises de transport³ qui em-

² Groupes dont l'activité principale est dans les transports.

³ Les transports recouvrent l'ensemble du secteur des transports, y compris les transports ferroviaires (i.e SNCF) et les gestionnaires d'infrastructures (aéroports, ports, entrepôts,...).

GROUPES

ployaient 457 000 personnes en 1987 et 1468 entreprises de transport qui employaient 486 000 personnes (cf tableau pour la décomposition branche par branche) en 1992.

Répartition de l'emploi des groupes dans les transports

Branche	1987	1992
aérien	46 900	55 600
fluvial	800	1 000
maritime	20 200	18 000
transport routier de marchandises	64 100	92 000
transport urbain et routier de voyageurs	65 500	75 100
agences de voyages	8 400	12 000
autre	6 800	6 300
fer	223 500	198 500
gestionnaires d'infrastructures	20 800	27 500
transport par conduite	0	0
ensemble	457 000	486 100

Sources : INSEE et OEST

Un secteur marqué par le poids des groupes publics

Il faut souligner l'importance du poids du secteur public dans les transports. Le nombre de groupes publics est resté à peu près stable (26 en 1992). Ils employaient 321 979 personnes en 1992 contre seulement 164 161 pour les 313 groupes privés. Parmi les cinq premiers groupes des transports, on trouve quatre groupes publics qui représentaient 35% du chiffre d'affaires net du secteur.

Les groupes étrangers ont renforcé leur présence en France. Ils sont passés de 22 en 1987 à 50 en 1992. Leurs effectifs en France dans les transports a presque triplé passant de 5 172 en 1987 à 16 402 en 1992. Ce sont essentiellement des pays d'Europe Occidentale. Leur part de marché est passée de 0,8% en 1987 à 3,1% en 1992.

A côté des groupes de transport, les groupes industriels et du tertiaire développent aussi leur activité transport

Si nous nous intéressons à la distinction des groupes en fonction de leur activité principale, nous voyons que l'emploi dans les transports est essentiellement concentré dans les groupes de transports. En 1992, les 135 groupes de transports contrôlaient 964 entreprises françaises dans les transports et employaient 432 492 personnes. Parmi les autres groupes, on remarque la forte présence des groupes industriels, du tertiaire et des institutions financières.

Les groupes présents dans les transports en 1992

activité principale	nombre	entreprises françaises de transport contrôlées	effectifs en France dans les transports
énergie	3	5	50
industrie	89	246	23 000
transport	135	964	432 500
tertiaire	90	143	11 300
autre (en particulier institutions financières)	22	110	19 400

Sources : INSEE et OEST

III - Des groupes très spécialisés

L'analyse de la composition du chiffre d'affaires des groupes par activité permet d'identifier les principales combinaisons d'activités observées dans les transports :

- La grande majorité des groupes dont l'activité principale est le transport exerce exclusivement cette activité. Il existe cependant quelques groupes de transport qui ont développé une activité annexe significative; ce sont des groupes du transport aérien ou des agences de voyages ainsi que quelques groupes de transport diversifiés.
- Les groupes industriels qui ont une activité transport l'exercent principalement dans le TRM. Certains ont simplement filialisé leur activité transport, d'autres ont véritablement développé des "sous-groupes" de transport (particu-

Faible diversification des groupes de transport, présence des groupes industriels dans les TRM

GROUPES

Aucune véritable association intermodale dans les transports et des groupes spécialisés

lièrement dans l'automobile).

- Les groupes du secteur tertiaire ont en général une activité peu développée dans les transports. Mais il existe quelques groupes qui exercent à parts égales une activité dans les transports et dans le tertiaire; leurs domaines de prédilection sont alors les TUV, les TRV et la gestion d'infrastructures (ports, entrepôts, aéroports...).
- Enfin, il y a à part les grands groupes internationaux : les groupes pétroliers qui ont filialisé leurs activités transport et distribution et des groupes français de services aux collectivités (notamment dans la distribution d'eau) présents dans les TUV, les TRV et la gestion d'infrastructures.

Par contre, au sein même de l'activité transport⁴, on ne constate pas de réelles **associations intermodales**. Les groupes sont en général spécialisés. Et même au sein d'un mode, les groupes n'exercent souvent qu'une seule activité :

- au sein des TRM : on trouve des groupes exerçant la presque totalité de leur activité dans soit le TRM zone longue, soit le TRM zone courte, soit la location de véhicules industriels.
- au sein des TUV et TRV : quelques grands groupes exercent leur activité dans les transports urbains et inter-urbains de voyageurs sur lignes régulières; les autres sont cantonnés dans les autres transports par autocars (ramassage scolaire, d'ouvriers et de personnels, transports occasionnels,...).
- au sein des transports maritimes : les groupes présents exercent leur activité dans le transport de produits pétroliers ou bien le transport de produits autres que pétroliers.

C'est dans la seule classe des commissionnaires et des transitaires en douane qu'on trouve une certaine intermodalité.

La SNCF représente un cas spécial puisque le groupe SNCF est présent à la fois dans le TRM, les TRV et TUV, le maritime et bien sûr le ferroviaire.

IV - Des gains de part de marché grâce à la croissance externe

Dans le maritime et l'aérien, secteurs très concentrés, l'évolution de l'activité des groupes, qui sont peu nombreux, détermine totalement la dynamique sectorielle. Par contre dans le TRM, leur poids est plus modeste et de ce fait justifie une analyse spécifique de leur mode de croissance.

En isolant un échantillon de groupes à la fois présents en 1987 et 1992 (45 groupes, 55 172 personnes employés dans le TRM soit environ 15% de l'effectif), on peut dégager les grandes lignes de l'évolution des groupes dans les TRM. Le chiffre d'affaires net de ces groupes a augmenté de 51% entre 1987 et 1992. Les entreprises qui sont restées dans le même groupe (croissance interne) contribuent pour environ 70% à cette évolution; les 30% restants sont dus à la croissance externe (solde des mouvements des entrées et des sorties d'entreprises).

Les entreprises des groupes de l'échantillon et celles qui les ont quittés sans disparaître ont connu des taux de croissance à peu près identiques entre 1987 et 1992 (croissance d'un peu plus de 6% du C.A net en valeur en rythme annuel). En revanche, les entreprises déjà existantes qui passent sous le contrôle d'un groupe de l'échantillon ont connu un taux de croissance plus faible (environ 4,5%). ■

Définitions

groupe : ensemble d'entreprises contrôlées à au moins 50% par une même entreprise.
concentration financière : elle mesure le poids des groupes dans la production d'une branche. Aux deux extrêmes, on trouve d'une part le monopole (le ferroviaire par exemple) et d'autre part un marché composé uniquement d'entreprises isolées. L'indicateur utilisé ici est le poids des quatre ou dix premiers groupes.